

TURIN

Livrable 2025



Learning Expedition du Master
Entrepreneuriat et Projets Innovants
Promotion 2024 - 2025

Dauphine | PSL 
UNIVERSITÉ PARIS



TURIN

entre héritage industriel et renouveau entrepreneurial

INTRODUCTION

Située au nord-ouest de l'Italie, à proximité de la frontière française, Turin (Torino) est la capitale de la région du Piémont. Ville de plus de 850 000 habitants, elle incarne à la fois l'histoire politique de l'unité italienne, la puissance industrielle du XXe siècle et les ambitions contemporaines tournées vers l'innovation et l'entrepreneuriat. Son parcours unique, marqué par des transformations profondes, en fait un terrain d'étude idéal pour comprendre les mutations économiques d'une grande métropole européenne.

CONNAISSANCE

- 1 PRÉSENTATION DE TURIN**
pages 4 à 15
- 2 VISITE 2I3T**
pages 16 à 19
- 3 VISITE TORINO SOCIAL IMPACT**
pages 20 à 21
- 4 VISITE OGR TECH**
pages 22 à 23
- 5 FOOD TOUR**
pages 24 à 26
- 6 LES MUSÉES : CINÉMA ET AUTOMOBILE**
pages 27 à 32
- 7 PALAIS ROYAL ET PALAIS DE LA REINE**
pages 33 à 34



@DENISRICHARD

VUE PANORAMIQUE DE LA VILLE DE TURIN

I. Les racines historiques et industrielles de Turin

UNE VILLE HISTORIQUE AU RÔLE FONDATEUR DANS L'UNITÉ ITALIENNE¹

L'histoire de Turin est imbriquée dans celle de l'Italie moderne. Dès 1563, elle devient la capitale du royaume de Savoie, un statut qui confère à la ville une importance politique et administrative majeure. Ce rôle central perdure jusqu'au transfert de la capitale à Florence, puis à Rome en 1871. Durant cette période charnière, Turin joue un rôle de premier plan dans le mouvement du Risorgimento, le processus d'unification nationale. C'est en effet à Turin que Victor-Emmanuel II, premier roi d'Italie, établit sa résidence, symbolisant l'ancrage du pouvoir royal dans cette ville dynamique.

Turin devient à cette époque un terrain d'expérimentation politique pour l'Italie en devenir. Une élite engagée, formée d'intellectuels, de légitistes, d'officiers et d'industriels, y construit les premiers fondements structurels et idéologiques du futur État.



PLACE VITTORIO EMMANUEL II - (MASTER EPI)

¹Le Monde Diplomatique, 2007 ; Britannica ; Wikipédia

Cette effervescence intellectuelle et politique se reflète encore aujourd’hui dans l’architecture baroque des palais, dans les institutions anciennes et dans la richesse du patrimoine muséal de la ville.

La monarchie savoyarde, en installant durablement son pouvoir à Turin, a fortement influencé son développement. Ce statut de capitale a permis à la ville de se structurer autour d’un modèle d’administration centralisée, d’innovation technique et d’investissements soutenus dans les infrastructures. Ce contexte favorable a donné naissance, bien avant l’unité italienne, à un écosystème entrepreneurial dynamique, préparant Turin à devenir l’un des piliers historiques de l’industrie italienne.

L’ÈRE INDUSTRIELLE ET L’ÂGE D’OR DE FIAT

Turin est avant tout connue pour avoir été le berceau de l’industrie automobile italienne. En 1899, la fondation de Fiat (Fabbrica Italiana Automobili Torino) marque un tournant décisif. Sous l’impulsion de Giovanni Agnelli, l’entreprise se développe rapidement et devient au XXe siècle un acteur économique incontournable, faisant de Turin l’équivalent italien de Detroit, aux États-Unis.

La ville devient ainsi un centre industriel majeur, avec une concentration impressionnante d’usines, de travailleurs spécialisés et de savoir-faire technique. Fiat, et plus largement le secteur automobile, structure l’économie locale, crée des milliers d’emplois directs et indirects, et influence même l’urbanisme de la ville. À la fin des années 70, Turin comptait environ 800 000 habitants ; près de 60 000 travaillaient chez Fiat (Le Monde Diplomatique, 2007 ; Wikipédia, Fiat Mirafiori).

Les années 1960 et 1970 marquent le sommet de la domination industrielle de la ville. Cependant, la mondialisation, la montée de la concurrence asiatique et la crise pétrolière précipitent une période de déclin à partir des années 1980 (Le Monde, 1982). Turin entre alors dans une phase de désindustrialisation, avec fermetures d’usines, hausse du chômage et l’exode d’une partie de la population active.

Chez Fiat, cette crise se traduit par une réduction massive des effectifs : en 1980, l’entreprise annonce la suppression de 24 000 postes sur dix-huit mois (UPI, 1980). Au total, entre 1979 et 1984, la main-d’œuvre est réduite d’environ 35 % (Cambridge University Press, 2010), soit plusieurs dizaines de milliers d’emplois perdus en quelques années.

Les autres grandes entreprises fondées à Turin sont Lancia, Pininfarina, Bertone, Sparco, Italdesign, Ghia, Fioravanti, Stola, Intesa Sanpaolo, Superga, Invicta (1821), Lavazza, Martini & Rossi, Kappa et la fabrique de chocolat Caffarel.



FIAT 1903 FLORENTIA - (Master EPI)



(Master EPI)

II. La transition vers un nouveau modèle économique

VERS UNE DIVERSIFICATION POST-INDUSTRIELLE

Consciente de sa dépendance excessive à l'industrie automobile, Turin entreprend dès les années 1990 une diversification de son tissu économique. Cette transition s'appuie sur plusieurs leviers stratégiques : la culture, l'innovation, le numérique, le tourisme et l'enseignement supérieur (Alberto Vanolo, 2015). Aujourd'hui, le secteur des services représente 66% du PIB de la province, contre 32% pour l'industrie (Wikipédia). En comparaison, l'industrie italienne représente 23.9% du PIB du pays et les services 73,9%. (CIA, 2017)

En 2006, l'accueil des Jeux Olympiques d'hiver constitue un moment clé de cette reconversion. L'événement permet une rénovation urbaine d'ampleur, une amélioration des infrastructures (notamment de transport avec l'arrivée du métro), et une visibilité internationale accrue.

Malgré le déclin de l'industrie automobile, Turin reste le siège de Stellantis (fusion entre Fiat Chrysler et PSA). L'industrie, bien que moins dominante qu'avant, continue d'occuper une place importante, notamment via les sous-

tractants et les activités de recherche et développement. Toutefois, la croissance de Turin repose désormais sur de nouveaux piliers. La technologie et les start-ups prennent une place de plus en plus centrale. Le Politecnico di Torino, université d'ingénierie de renommée mondiale, forme chaque année plus de 35 000 étudiants (Polito.it), dont une partie s'oriente vers l'entrepreneuriat. L'université de Turin, généraliste, complète ce dynamisme intellectuel avec près de 80 000 étudiants par an (Unito.it, 2022). Grâce à ces institutions, la ville se positionne comme un hub d'innovation, en particulier dans la robotique, l'intelligence artificielle, l'aérospatial (avec des acteurs comme Thales Alenia Space) et la mobility tech.

UN ENGAGEMENT POUR L'INNOVATION

Turin bénéficie également d'un écosystème entrepreneurial structuré et tourné vers l'innovation, porté par des infrastructures d'accompagnement de grande qualité.

L'incubateur I3P, rattaché au Politecnico di Torino, figure parmi les meilleurs d'Europe, tant pour la qualité de son accompagnement que pour son taux de réussite. À ses côtés, le centre d'innovation OGR Tech occupe également une place centrale, en connectant startups, chercheurs et grandes entreprises dans un environnement propice à la co-création technologique. D'autres initiatives installées à OGR Tech telles que Plug&Play, LIFFT, Techstars Torino, Torino City Lab ou le centre d'intelligence artificielle appliquée aux industries (AI4I) renforcent ce modèle d'entrepreneuriat.

Cet écosystème est financé par des acteurs tels qu'Intesa Sanpaolo Innovation Center¹ et les fondations bancaires locales. De plus, la région du Piémont met à disposition des fonds régionaux pour stimuler l'entrepreneuriat, avec des subventions spécifiques destinées aux jeunes entreprises innovantes. À l'échelle nationale, plusieurs dispositifs permettent également de financer la recherche et le développement. Si l'accès au capital-risque reste plus restreint qu'à Milan, Turin parvient néanmoins à attirer des investisseurs spécialisés, souvent intéressés par les projets à forte composante technologique ou industrielle.

En 2024, la ville reçoit le titre de "European Capital of Innovation" (Commission européenne, 2024) et Turin figure dans le top 35 des écosystèmes européens selon Startup Genome et se distingue comme hub international d'innovation.

Pour conclure, le profil de l'entrepreneur turinois se distingue par un équilibre entre tradition et innovation. Héritiers d'un passé industriel, ces entrepreneurs sont à la fois ancrés dans les savoir-faire locaux et tournés vers des secteurs comme l'automobile, l'aérospatiale ou les textiles techniques (AJPME, 2019).

Ils se montrent flexibles, capables de s'adapter à un environnement économique en mutation, tout en valorisant la qualité, l'expertise technique et les partenariats. Le tissu entrepreneurial de Turin, tout comme celui de l'Italie, repose essentiellement sur des PME et micro-entreprises, avec un écosystème de startups en croissance, notamment dans le numérique (Italian Business Register, AJPME, 2019).

MOBILITÉ DES TALENTS : UNE FUITE OU UN ENRICHISSEMENT ?

Malgré le dynamisme entrepreneurial de Turin, une inquiétude persiste quant à la rétention des talents. Selon le project manager de Torino Social Impact, de nombreux entrepreneurs quittent la ville, attirés par les opportunités de Milan ou de l'étranger. Cette tendance nourrit le sentiment d'un exode des compétences, notamment dans les secteurs technologiques et créatifs.

Cependant, cette vision est nuancée par des acteurs du terrain, comme la directrice de l'incubateur I3P, qui souligne que cette mobilité n'est pas nécessairement un échec ou une perte. Au contraire, elle insiste sur l'importance de l'ouverture à l'international pour la formation d'un esprit critique et innovant. Nombreux sont ceux qui partent pour des universités prestigieuses comme Harvard ou Cambridge, non pas par manque de perspectives à Turin, mais pour élargir leur vision. Et certains reviennent. Ce retour s'explique notamment par la présence, à Turin, de centres de recherche de haut niveau et d'un écosystème d'innovation solide. Ce ne sont donc pas des talents « fuyants », mais des talents en mouvement, qui choisissent de revenir enrichis d'expériences internationales pour continuer à construire localement.

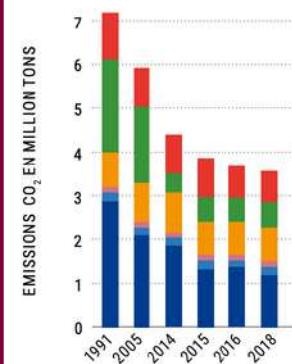
Cette tendance met en lumière une autre facette : Turin est désormais en mesure d'attirer ou de faire revenir des talents de haut niveau, notamment grâce à la qualité de ses institutions, de ses incubateurs et de son réseau scientifique.

¹Filiale du groupe Intesa SanPaolo, dédiée à la recherche appliquée, l'accélération de startups, la transformation d'entreprises et le développement de Programmes en open innovation et économie circulaire. Opère depuis OGR.



EVOLUTION DES ÉMISSIONS DE CO₂ DE TURIN.

Source : Città di Torino



III. Une ville en quête de durabilité et d'attractivité

CAP SUR LA DURABILITÉ

Turin a accompli des avancées significatives en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre, affichant en 2017 une baisse de 44,5 % par rapport aux niveaux de 1990 selon Climate Chance. Cette amélioration s'explique en partie par la transformation progressive de son économie, désormais davantage orientée vers les services, ce qui a permis de limiter les rejets issus du secteur industriel. Parallèlement, les politiques municipales ont joué un rôle déterminant dans la diminution des émissions liées aux bâtiments et aux transports.



PARC DU VALENTINO - TURIN - GOOGLE IMAGES

Depuis 2010, la ville s'est engagée dans une transition énergétique ambitieuse à travers le plan d'action pour l'énergie (TAPE), qui prévoit notamment le recours accru à l'hydroélectricité, la rénovation thermique des bâtiments, ainsi que le remplacement de l'éclairage public par des systèmes LED plus performants. En 2011, Turin adopte également un plan de mobilité durable, dont l'objectif est de favoriser l'usage des transports en commun, de développer les réseaux cyclables et piétonniers, et de promouvoir les véhicules à faible impact environnemental selon Climate Chance.

Avec ses 18 m² d'espaces verts par habitant, Turin se distingue aussi par sa forte présence de nature en ville, qu'elle valorise à travers l'agriculture urbaine et la végétalisation des toits. À l'horizon 2030, la ville poursuit résolument sa mutation vers un modèle de développement durable et résilient, où l'innovation technologique

et la culture occupent une place centrale dans les politiques environnementales et économiques (Climate Chance).

LA « CAPITALE DE LA CULTURE D'ENTREPRISE 2024 »

Turin a été désignée "Capitale de la culture d'entreprise 2024" par Confindustria (organisation du patronat des entreprises), soulignant son engagement dans l'innovation et le développement économique durable. La ville cherche à attirer de jeunes talents et à stimuler l'innovation dans divers secteurs.

CULTURE, TOURISME ET RAYONNEMENT TERRITORIAL

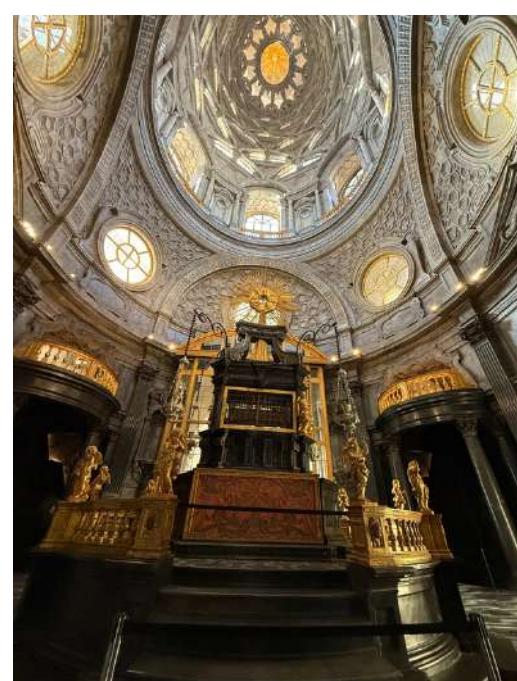
Le secteur culturel joue un rôle important dans l'économie de la ville et de sa métropole, en s'appuyant à la fois sur le patrimoine matériel et historique (monuments, architecture, musées, bibliothèques...) et sur les ressources spécifiques du milieu urbain (cinéma, musique, radio, artisanat, etc.). La dimension touristique de Turin est plus récente et repose principalement sur ses richesses patrimoniales et naturelles, notamment sa proximité avec les Alpes (Marge & villes, ANR). La notoriété acquise lors des Jeux Olympiques d'hiver de 2006 a permis à la ville de s'inscrire durablement dans les circuits touristiques, tant au niveau national qu'international, malgré une image encore marquée par son passé industriel. En 2023, près de 2,5 millions de visiteurs y ont été recensés (Statista).



PIAZZA SAN CARLO - (MASTER EPI)



PIAZZA PALAZZO DI CITTA- (MASTER EPI)



CATHÉDRALE DE TURIN- (MASTER EPI)



MUSEO EGIZIO-
(MASTER EPI)



GARE DE TURIN - PORTA NUOVA - GOOGLE IMAGES

IV. Turin dans le contexte italien et européen

LA PLACE DE L'ITALIE EN EUROPE

Turin n'évolue pas en vase clos. Son développement dépend aussi du contexte national.

L'Italie, bordée par la mer Méditerranée, partage ses frontières terrestres avec la France, la Suisse, l'Autriche et la Slovénie. Avec une population d'environ 60 millions d'habitants, elle se classe comme la troisième économie de la zone euro (après l'Allemagne et la France). Rome, sa capitale, est le centre politique et historique du pays, tandis que des villes comme Milan, Naples et Turin jouent un rôle clé dans l'économie et l'industrie. Grâce à sa position stratégique, l'Italie est un véritable carrefour commercial entre l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient.

L'Italie est souvent considérée comme le berceau de la civilisation occidentale.

Le développement de l'Italie a été profondément influencé par l'Empire romain, la Renaissance et l'expansion du catholicisme, qui lui ont légué un patrimoine historique et culturel remarquable.

Des sites emblématiques comme le Colisée à Rome, la Tour de Pise ou la Cité de Venise attirent chaque année des millions de touristes. L'Italie est donc un acteur majeur de l'économie européenne. Son PIB s'élève à environ 2 000 milliards d'euros (World Bank Group, 2023), faisant d'elle la huitième puissance économique mondiale.

Le saviez-vous ?

L'Italie détient le record mondial du nombre de sites inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, avec un total de 58 lieux protégés.

DES CONTRASTES RÉGIONAUX MARQUÉS

L'Italie contemporaine est composée de vingt régions, chacune dotée d'une identité culturelle, sociale et économique bien distincte. Le nord du pays, avec des villes comme Milan, Turin et Venise, constitue le véritable moteur économique de la péninsule. Il concentre des industries de pointe, des centres de recherche, ainsi que les principaux pôles financiers du pays. En revanche, le sud, représenté par des territoires comme Naples, la Sicile ou la Calabre, reste davantage tourné vers l'agriculture, le tourisme et l'économie informelle. Malgré un patrimoine naturel et culturel exceptionnel, cette partie du pays est confrontée à des défis économiques plus profonds et persistants.

Ce clivage trouve ses racines dans l'histoire. Le nord de l'Italie a été le berceau de l'industrialisation dès le XIXe siècle. Grâce à un tissu urbain dense, des infrastructures modernes, une main-d'œuvre qualifiée et une proximité avec les grands marchés européens, des villes comme Milan et Turin se sont rapidement imposées comme des centres industriels majeurs.

À l'inverse, le sud, ou Mezzogiorno, longtemps soumis à des dominations étrangères comme celles des Espagnols et des Bourbons, a conservé une structure économique plus agricole et féodale. La bourgeoisie industrielle y était moins développée, et les réformes structurelles ont tardé à s'y implanter, creusant ainsi un écart durable avec les régions du nord.

L'Italie et ses régions



L'économie italienne aujourd'hui

L'Italie entame 2025 avec une **croissance économique modérée** et des défis importants qui influencent son développement industriel et commercial. Après les bouleversements de la crise sanitaire, le pays tente de stabiliser son économie, mais doit composer avec un contexte international instable et des tensions sur certains secteurs clés (Crédit Agricole, 2025).

Selon une étude économique du Crédit Agricole (2025), le PIB italien devrait progresser **de +0,6% en 2025, après +0,5% en 2024**. Ce rythme de croissance, relativement lent, s'explique par plusieurs facteurs :

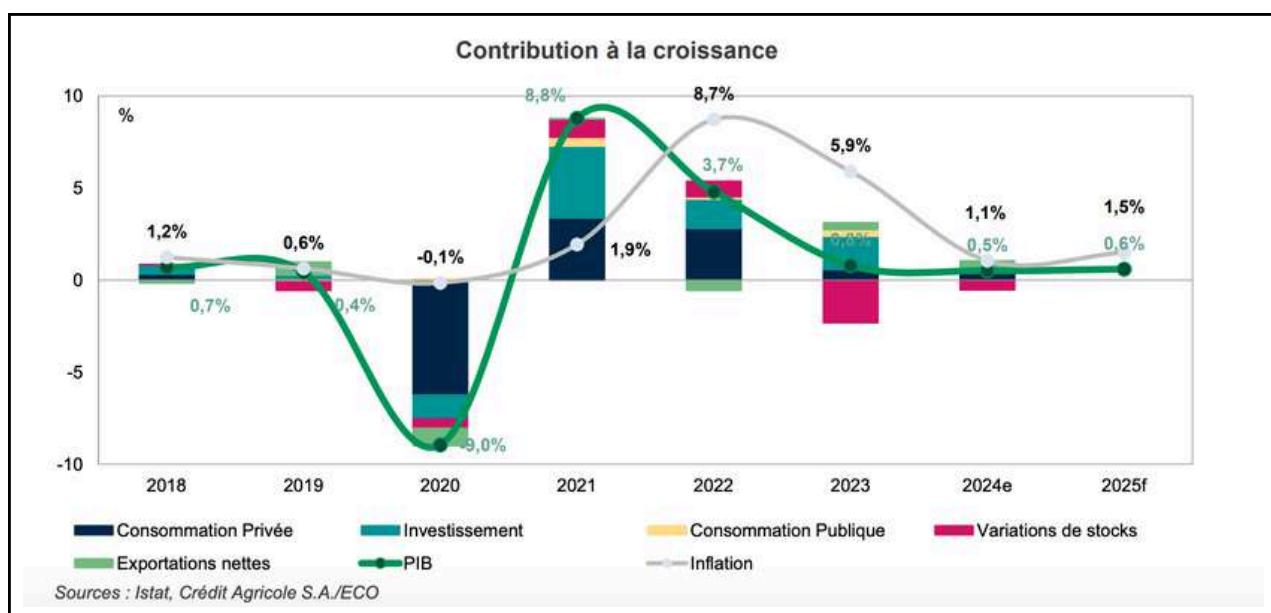
- Baisse des investissements
- Augmentation de la consommation des ménages
- Inflation en baisse

Plusieurs éléments extérieurs et internes impactent la dynamique économique de l'Italie :

- Instabilité géopolitique
- Baisse des exportations
- Politiques monétaires contraignantes

Même si la situation économique montre des signes de stabilisation, plusieurs menaces persistent :

- Risque de récession
- Difficultés pour les entreprises face à la hausse des taux d'intérêt et la baisse des exportations
- Secteur de la construction fragilisé



LES DÉFIS À RELEVER POUR TURIN

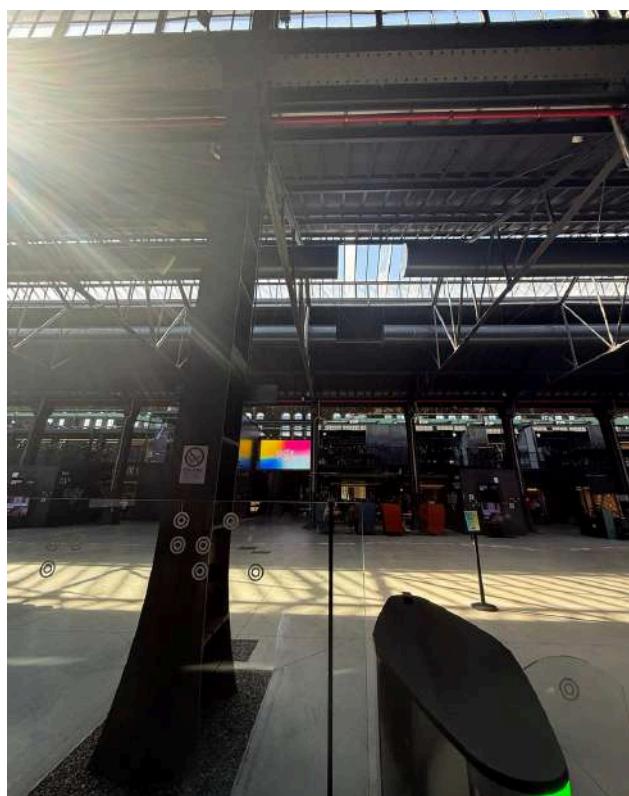
Ainsi, à Turin, plusieurs défis demeurent. Le taux de chômage de la région est à 5,4% (Chambre de commerce du Piémont). Les jeunes diplômés rencontrent des difficultés d'insertion (18,3% de taux de chômage selon la chambre de commerce du Piémont également), notamment en raison du manque de financements par rapport à Milan ou à d'autres hubs européens. Le coût du logement, en hausse, commence aussi à peser sur l'attractivité de Turin pour les jeunes actifs.

L'économie turinoise reste marquée par une forte empreinte industrielle, ce qui rend la diversification encore fragile. De plus, les inégalités régionales en Italie, entre un nord dynamique et un sud plus en difficulté, se reflètent parfois dans les tensions sociales.

V. Turin, Milan, Paris : trois écosystèmes économiques à l'identité marquée

LA PLACE DE L'ITALIE EN EUROPE

En Italie comme en Europe, Turin, Milan et Paris représentent trois modèles urbains distincts en matière de développement économique, d'innovation et d'attractivité entrepreneuriale. Chacune de ces villes possède ses propres forces, mais aussi des limites qu'il convient de comprendre pour mieux cerner leur positionnement sur l'échiquier européen.



Incubateur Dynamique OGR - (Master EPI)

MILAN : LA CAPITALE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE DE L'ITALIE

Milan s'impose depuis longtemps comme le centre économique incontesté de l'Italie. Elle concentre les sièges sociaux de grandes entreprises, les banques, les bourses, les cabinets de conseil, ainsi qu'un réseau dense d'investisseurs privés. Reconnue à l'échelle internationale pour ses pôles de finance, design, mode et communication, Milan attire un grand nombre de start-ups, de jeunes talents et de capitaux. Son écosystème bénéficie d'une infrastructure solide, d'un fort pouvoir d'attraction médiatique et d'une réputation bien ancrée comme ville dynamique, connectée et cosmopolite. En revanche, son coût de la vie élevé, la pression immobilière et la compétition accrue peuvent représenter des freins, notamment pour les jeunes entrepreneurs.

PARIS : UN HUB GLOBAL TOURNÉ VERS L'INTERNATIONAL

À l'échelle européenne, Paris joue dans une autre catégorie. Capitale politique, culturelle et économique de la France, la ville est hautement internationalisée. Elle offre un accès privilégié aux fonds d'investissement, aux institutions européennes, aux sièges mondiaux de multinationales et à une scène tech florissante. Paris bénéficie d'un réseau dense d'incubateurs, d'accélérateurs, et d'infrastructures de recherche de niveau mondial. Son rayonnement académique, avec des institutions comme l'ENS, HEC, Polytechnique, Dauphine-PSL ou Sciences Po, contribue aussi à alimenter un vivier de talents hautement qualifiés. Toutefois, comme Milan, Paris souffre d'un coût de vie élevé et d'un marché immobilier très tendu, ce qui peut freiner certains projets émergents ou à faible capital de départ.

TURIN : UNE VILLE SPÉCIALISÉE, ACCESSIBLE ET TOURNÉE VERS L'INNOVATION INDUSTRIELLE

Face à ces deux géants, Turin affiche un profil plus discret mais complémentaire. Moins coûteuse que Milan et Paris, elle propose des conditions de vie et de travail plus accessibles, idéales pour des projets en phase de lancement ou pour des entreprises cherchant à réduire leurs coûts d'exploitation. Turin se distingue par sa spécialisation dans les secteurs industriels, technologiques et scientifiques, grâce à un héritage industriel fort et à la présence d'institutions de recherche de premier plan, comme le Intesa Sanpaolo Innovation Center, Politecnico di Torino ou l'incubateur I3P.

La ville adopte une stratégie axée sur la qualité, en mettant en avant la recherche, le développement, l'ingénierie, la robotique, l'intelligence artificielle et les technologies liées à la mobilité. Turin attire ainsi des profils techniques, des ingénieurs et des chercheurs, et développe des innovations dans un environnement moins saturé que celui de Milan ou Paris.

Néanmoins, Turin doit faire face à certains défis structurels : elle manque de financements privés et d'accès à des fonds d'investissement comparables à ceux de Milan ou Paris. Son attractivité internationale reste plus faible, en partie à cause d'une image encore trop liée à son passé industriel et d'une visibilité moindre sur la scène européenne.



CENTRE DE BIOTECHNOLOGIE MOLÉCULAIRE - (MASTER EPI)



- (MASTER EPI)

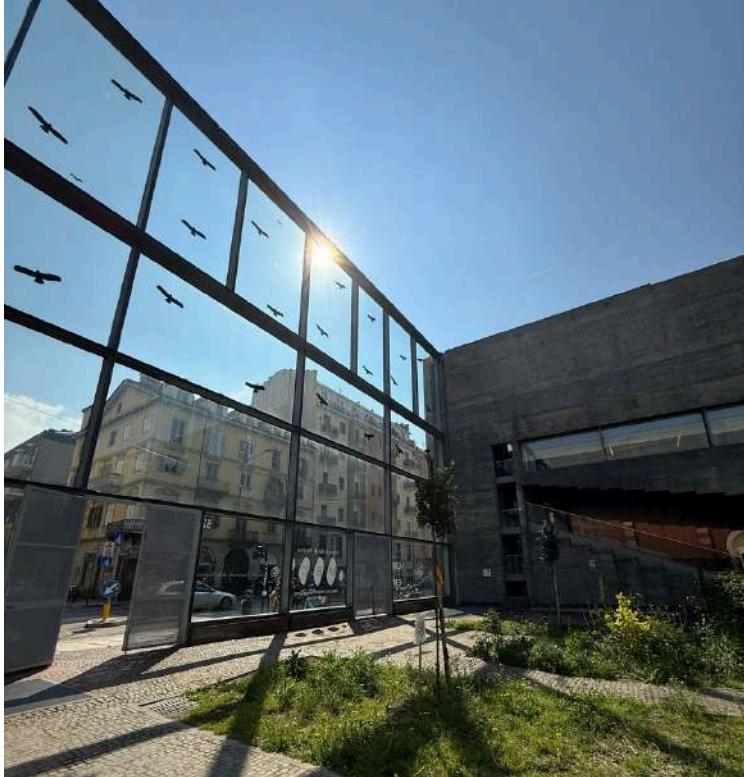
VI. Notre activité pour découvrir Turin

Pour bien démarrer notre séjour à Turin, nous avons organisé une activité de quiz le premier matin, afin de plonger tout le groupe dans l'ambiance de la ville. Répartis entre les équipes Palazzo, Pô et Vermouth, les étudiants ont répondu à des questions sur l'histoire, l'économie, la culture et même la gastronomie turinoise. L'objectif était à la fois pédagogique et ludique : chaque bonne réponse rapportait des points, et une explication suivait pour approfondir les connaissances. Ce moment a permis à chacun de s'impliquer dès le début, de mieux se connaître, et de découvrir Turin autrement. Une belle manière de lancer notre voyage.

Et encore félicitations à l'équipe Vermouth qui a remporté **HAUT LA MAIN** ce quiz !



(MASTER EPI)



(MASTER EPI)



INCUBATEUR 2i3T

DÉCOUVERTE DE L'INCUBATEUR 2i3T : UN CARREFOUR ENTRE SCIENCE, ENTREPRENEURIAT ET INNOVATION

C'est au cœur de Turin, dans un quartier vibrant de science et d'histoire, que notre groupe du Master 264 a eu le privilège de découvrir l'incubateur 2i3T. Fondé en 2007, ce centre d'innovation n'est pas qu'un bâtiment : c'est un lieu de brassage intellectuel, un carrefour entre la recherche scientifique de pointe, l'entrepreneuriat et les investisseurs. Certifié selon le décret-loi italien 221/2012, l'incubateur s'inscrit dans la « **troisième mission** » de l'université : favoriser l'innovation, la création d'entreprises et le transfert technologique.

UNE ARCHITECTURE OUVERTE, REFLET D'UNE CULTURE DE TRANSPARENCE

Dès notre arrivée, nous sommes frappés par l'ambiance ouverte du lieu. Ici, les murs ne cloisonnent pas, et ce n'est pas qu'une question

d'architecture. La **transparence** est revendiquée, assumée : « On ne fait pas de la recherche derrière des portes fermées », nous confie notre guide. Cette dernière, chercheuse en médecine moléculaire devenue analyste business, incarne cette transition entre recherche et innovation partagée.

UN ESPACE DE TRAVAIL VIVANT POUR LES ÉTUDIANTS ET CHERCHEURS

Aujourd'hui, plus de 700 étudiants – majoritairement en biotechnologie – viennent confronter leurs idées, expérimenter, et faire progresser la science en commun. L'environnement favorise les échanges, les débats, et l'expérimentation collective.

(MASTER EPI)



DES DOMAINES DE RECHERCHE DE POINTE : DE LA THÉRAPIE GÉNIQUE À LA « CELL FACTORY »

Le centre concentre ses recherches sur l'**oncologie**, la **thérapie génique**, la **médecine régénérative** et les **biotechnologies avancées**. Des expériences sur les souris et poissons-zèbres aux cultures cellulaires humaines dans la « cell factory », chaque espace témoigne de l'interaction entre recherche fondamentale et application thérapeutique concrète.

Depuis sa création, l'incubateur a accompagné **118 startups**, dont 54 ont « gradué ». En 2024, 25 nouvelles startups ont été accueillies, 289 idées analysées, et plus de 100 événements organisés. Le modèle d'« **incubation diffuse** » permet une imbrication directe avec les disciplines concernées, favorisant ainsi la fertilisation croisée.

UNE « ANIMAL HOUSE » AU SERVICE DE L'INNOVATION MÉDICALE

Avec plus de 10 000 souris, l'« animal house » joue un rôle clé dans les essais précliniques. Ces animaux deviennent des alliés silencieux pour **valider** les hypothèses scientifiques et **tester** les applications cliniques.

UN TRAIT D'UNION ENTRE SCIENCE ET MARCHÉ

L'incubateur joue un rôle de **passerelle** entre la paillasse et le produit, entre laboratoire et marché. Il **structure un lien** entre les chercheurs, les startups, les investisseurs et les pouvoirs publics, pour concrétiser les résultats scientifiques.

UNE GOUVERNANCE INSTITUTIONNELLE FORTE ET STRUCTURÉE

Le 2i3T repose sur un partenariat stratégique entre quatre institutions : l'**Université de Turin**, le **Politecnico di Torino**, la **Città della Salute e della Scienza**, et la **Région Piémont**. Ce consortium accompagne toutes les étapes de la création d'entreprise, du repérage des idées à la levée de fonds.



UN TERREAU HUMAIN ET SCIENTIFIQUE PROPICE À L'INNOVATION

La dimension humaine est centrale : collaboration plutôt que compétition, les **chercheurs internationaux** formés dans les meilleures universités font leur retour à Turin, motivés par une **culture scientifique libre et collaborative**. Le matériel de pointe y est parfaitement maîtrisé.

DIVERSITÉ, MIXITÉ ET RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Une majorité de **femmes** dans les laboratoires, une forte présence de **chercheurs étrangers**, notamment français : 2i3T se distingue par une atmosphère cosmopolite propice à l'émulation intellectuelle. C'est un véritable catalyseur de talents.

UN INCUBATEUR TOURNÉ VERS LA JEUNESSE ET L'ÉDUCATION

2i3T mène aussi des actions éducatives fortes : plus de **900 élèves sensibilisés** à l'innovation à travers des programmes répartis dans 118 classes, contribuant à une dynamique territoriale inclusive et durable.



PRÉSENTATION D'ORIANA BERTOIA

À la suite de notre visite, nous avons eu l'opportunité d'assister à une présentation passionnante d'Oriana Bertoia, responsable de la section entrepreneuriat et spin-off de l'Université de Turin, au sein de la Direction de la Recherche, de l'Innovation et de l'Internationalisation. Son intervention nous a permis de mieux comprendre la **stratégie d'innovation** de l'université et les dispositifs mis en place pour favoriser le transfert de connaissance et la création d'entreprises issues de la recherche académique.

UN PLAN STRATÉGIQUE AMBITIEUX

L'Université de Turin, à travers son plan stratégique 2021–2026, se donne pour mission d'accompagner la croissance sociale, culturelle et économique du pays. Cette ambition passe notamment par le **transfert technologique (TT)** et le **transfert de connaissance (KT)**, deux piliers de ce que l'on appelle la "troisième mission" de l'université : après la formation et la recherche, l'université s'engage dans une démarche de valorisation de ses résultats scientifiques à travers des interactions concrètes avec la société et le marché.

LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE AU COEUR DE L'ENTREPRENEURIAT

L'un des leviers majeurs de cette valorisation est la propriété intellectuelle. L'université dispose d'un **règlement propre** encadrant les brevets, applicable à tous les acteurs impliqués dans la recherche : enseignants-chercheurs, doctorants, post-docs, techniciens, etc.

Elle distingue les **droits moraux** (qui reviennent aux inventeurs) et les **droits économiques** (souvent détenus par l'université). Cette dernière prend en charge les frais initiaux liés aux brevets via un fonds dédié, et répartit ensuite les bénéfices potentiels avec l'inventeur, le département concerné et un fonds de récompense. Mais pourquoi breveter ? Une invention serait immédiatement libre d'accès, mais n'attirerait aucun investissement. Protéger une innovation, c'est donc aussi garantir sa viabilité commerciale et sa diffusion.

DEUX DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT

Pour faciliter la commercialisation des technologies issues des laboratoires, deux dispositifs ont été présentés :

- **PoC (Proof of Concept)** : projets de 6 à 12 mois visant à maturer technologiquement les brevets, avec des budgets de 50 000 à 100 000 €.
- **PoV (Proof of Value)** : programmes dédiés à l'exploration de la valeur publique des connaissances académiques, cofinancés par la Compagnia di San Paolo et UniTo (budget total : 500 000 €).

LES SPIN-OFF : QUAND LA RECHERCHE DEVIENT ENTREPRISE

De nombreuses spin-off voient le jour au sein de 2i3T, comme KlasThera, issue des travaux des chercheurs. Ce modèle permet à l'université de Turin de soutenir l'innovation tout en s'en retirant progressivement, renforçant ainsi l'autonomie entrepreneuriale des porteurs de projet.

L'université soutient activement la création de spin-off, qu'elles soient universitaires (avec une participation au capital de 5 à 49 %, plafonnée à 110 000 €) ou académiques (sans prise de capital). Ces entreprises, nées dans les laboratoires, incarnent le lien direct entre la recherche fondamentale et l'innovation de marché. Leur approbation passe par un processus encadré (dossier, comité d'évaluation, business plan), avec un accompagnement administratif et stratégique proposé par l'incubateur 2i3T, bras opérationnel de cette stratégie entrepreneuriale.

FORMER À L'ENTREPRENEURIAT

L'université propose également une série de formations à l'entrepreneuriat, adaptées à différents publics :

- Pour les étudiants : cours d'introduction, challenges en partenariat avec des entreprises comme Teoresi ou SKF, et délivrance d'Open Badges.
- Pour les chercheurs : cycle "Innov-8-2-Create" avec des séminaires en ligne sur l'impact de la recherche, la propriété intellectuelle, le financement de l'innovation, ou encore les collaborations R&D.

La présentation s'est conclue par la présentation de l'équipe de la **Knowledge and Technology Transfer Unit (KTTO)**, qui regroupe des spécialistes de la propriété intellectuelle, de la valorisation économique et de l'accompagnement des spin-off. Oriana Bertoia y joue un rôle central, avec ses collègues Chiara Benente, Chiara Ricca, Tatiana Manfredi et d'autres expertes de l'innovation universitaire.



(MASTER EPI)

UN GRAND MERCI !



GOOGLE IMAGES



TORINO SOCIAL IMPACT

UN HUB DE L'INNOVATION SOCIALE AU COEUR DE LA CITÉ

Torino Social Impact (TSI) a vu le jour en 2017, dans une ville où l'innovation sociale a de profondes racines, remontant au XIXe siècle grâce à des initiatives portées par des acteurs citoyens, notamment religieux. Cette tradition militante a donné naissance à un écosystème dynamique que la ville veut aujourd'hui réinventer pour attirer les jeunes générations, souvent tentées de partir à l'étranger, en leur offrant un environnement professionnel riche de sens et d'impact. L'objectif de TSI est clair : faire de Turin un leader européen dans le domaine de l'innovation sociale.

SES SPÉCIFICITÉS

Ce qui distingue TSI des réseaux classiques, c'est la nature de sa plateforme collaborative territoriale. Elle repose sur une gouvernance partagée et permet aux acteurs de rejoindre le réseau gratuitement, à condition de respecter

trois principes essentiels : l'intentionnalité (agir pour créer de la valeur sociale), l'additionalité (s'engager là où le marché peine à intervenir), et la mesurabilité (évaluer l'impact avec des outils adaptés). Chaque organisation conserve son indépendance, tout en participant à une dynamique collective selon ses moyens et ses objectifs.

UN RESEAU DE 360 PARTENAIRES

Aujourd'hui, plus de 360 partenaires (entreprises, associations, universités, incubateurs, fondations, banques et institutions publiques) collaborent ensemble. Cette diversité est un véritable atout, renforçant la résilience du réseau, particulièrement après la pandémie, qui a mis en lumière le besoin de coopération entre différents secteurs. TSI, loin de distribuer des fonds, agit comme un catalyseur : elle facilite les partenariats, l'organisation d'événements, le développement de services partagés, et le rayonnement international des initiatives locales.

TSI a également publié un communiqué mettant en avant l'économie sociale et permettant de poser des principes partagés pour guider les pratiques du secteur. Une de ses priorités est de soutenir la viabilité économique des associations, en les aidant à dépasser un modèle basé uniquement sur la générosité, pour adopter des modèles économiques durables et hybrides.

LE PLAN METROPOLITAINE POUR L'ÉCONOMIE SOCIALE

Sur le plan des politiques publiques, TSI joue un rôle central. Elle participe à la co-construction du *Plan métropolitain pour l'économie sociale*, au niveau national avec le ministère italien de l'Économie et des Finances, et au niveau européen dans le cadre du *Social Economy Action Plan* de la Commission européenne. Toujours dans l'optique de renforcer les compé-

tences, TSI pilote des projets de formation, comme Impact Commons, qui aide à développer les savoir-faire en gestion de projets européens. La plateforme organise aussi des communautés de pratique autour de sujets essentiels tels que l'égalité de genre, l'économie circulaire, la jeunesse NEET, ou encore la démocratie. Ces espaces permettent aux partenaires de partager leurs expériences et de co-créer des solutions face aux défis sociaux actuels.

Cependant, malgré cette approche inclusive et structurée, TSI se heurte à une difficulté récurrente : la rétention des start-ups à impact. Faute de financements suffisants ou de débouchés locaux, beaucoup de ces start-ups finissent par quitter l'écosystème. Cette tension met en évidence les défis actuels du modèle, qui tente de conjuguer un ancrage local fort avec les exigences économiques du marché mondial.



(MASTER EPI)

MERCI POUR CETTE VISITE
TRÈS ENRICHISSANTE !



GOOGLE IMAGES

ORG TECH

LA STATION F A L'ITALIENNE

C'est au cœur des anciens ateliers de réparation ferroviaire de Turin - fierté industrielle de la ville jusqu'à sa fermeture en 1992 - qu'a vu le jour

OGR Tech en 2019. Ces halles, silencieuses depuis l'arrêt de leur activité dans les années 1990, ont été rachetées en 2013 par la Fondation CRT. Un projet de réhabilitation a alors été lancé, mobilisant plus de 100 millions d'euros pour transformer ce lieu du patrimoine industriel en **un espace vivant de 35 000 m²**, désormais dédié à l'innovation technologique (OGR Tech), à la culture (OGR Cult) et à la gastronomie (Snodo).

UN pari réussi pour OGR Tech

Aujourd'hui, OGR Tech s'impose comme **l'un des plus grands hubs d'innovation d'Italie**, étant un véritable carrefour de savoirs, de talents et de technologies. Il offre un écosystème complet pensé pour l'accélération des startups,

en s'appuyant sur un réseau de partenaires internationaux, d'universités et de fonds d'investissement.

UN CHAMP DE COMPÉTENCE VARIÉ

Les domaines explorés sont aussi variés que prometteurs : blockchain, agriculture intelligente, greentech, cleantech, mobilité... autant de secteurs où **l'innovation s'expérimente au quotidien**.

Au sein de ce laboratoire d'idées, OGR Tech organise également des programmes de **venture building**, réunissant et accompagnant pendant 6 mois des participants issus de parcours très divers pour donner vie à de nouveaux projets.

Nous y avons rencontré Lift et Plug and play.

Fermeture Définitive
des Ateliers

100M€ d'Investissement
par la Fondation CRT

OGR Tech
Un Hub d'Innovation



GIVING
IDEAS
THE
HIGHEST
VALUE

C'EST

FAIRE ÉMERGER DES TECHNOLOGIES DE RUPTURE,
IDENTIFIER DES MARCHÉS CAPABLES DE LES VALORISER
ACCOMPAGNER A LONG TERME

LIFTT est bien plus qu'un fonds d'investissement : c'est **une holding accompagnant** les projets deeptech à long terme. Depuis sa création, elle a déjà investi plus de dans **110 M€ investis** dans **55 starts up** à fort potentiel.

Les entrepreneurs bénéficiant de son soutien viennent d'horizons très variés avec pour objectif de pousser les frontières de la science et de la technologie pour **transformer des découvertes en solutions de demain**. L'ambition de LIFTT est donc double : faire

émerger des technologies de rupture et identifier les marchés capables de les valoriser en les intégrant dans un **écosystème dynamique pour accélérer leur croissance**. Ils sont également en partenariat avec la Banque Européenne d'Investissement (BEI), offrant aux startups la possibilité de doubler les fonds levés grâce à un mécanisme de cofinancement.

Ainsi, Lifft accompagne principalement des projets deeptech, d'infrastructure digitale et dans l'énergie en leur donnant accès à des expertises, un réseau et des compétences pour accélérer leur croissance.

PLUG AND PLAY

LE PLUS VASTE RÉSEAU D'INNOVATION AU MONDE

où se rencontrent startups, grandes entreprises, investisseurs et institutions publiques.

À ses débuts, des espaces de travail étaient offerts en échange de parts. C'est rapidement, devenu un acteur clef de **l'investissement, de l'accélération de startups et de l'innovation ouverte**.

Aujourd'hui, c'est plus de 60 bureaux à travers le monde et **plus de 100 programmes d'innovation**, conçu pour faire émerger les disruptions de demain.

ACTUELLEMENT, EN ITALIE

ils participent à un programme de développement **en Catane** en partenariat avec le gouvernement, en investissant dans 10 startups par an, tous domaines confondus.

Ce territoire du sud de l'Italie est propice au développement, porté par d'importants investissements dans les infrastructures et un écosystème entrepreneurial en croissance. C'est pour eux l'opportunité de **conjuguer innovation technologique et revitalisation économique**.

Une double valeur ajoutée :

- Permettre à plus de 500 grands groupes de **rester à la pointe des tendances émergentes**
- Offrir aux startups l'accès à **un écosystème favorisant une croissance rapide et structurée**



(MASTER EPI)



(MASTER EPI)

FOODTOUR

VISITES DANS LA VILLE

Mardi matin, Joséphine et Jeanne ont organisé un Food Tour dans la ville. L'objectif de cette matinée était de faire découvrir à l'ensemble de la classe l'histoire de la gastronomie locale. Le Food Tour s'est déroulé en trois étapes.

PITCH D'UNE RECETTE EMBLÉMATIQUE DE TURIN

La première activité de la matinée était un jeu en trois groupes de 4 à 5 personnes et chaque groupe devait préparer un pitch de 3 min sur une recette emblématique de Turin. Les trois plats à pitcher étaient les suivants : le vitello tonnato, les agnolotti del plin et les tajarin al tartufo. Les étudiants devaient inclure trois mots à leur pitch : Jean-David Benichou (notre professeur de stratégie), Business Plan et ruche.

Le vitello tonnato est un plat froid à base de veau cuit tranché finement et nappé d'une sauce au thon, aux câpres, à la mayonnaise et au vinaigre.



VITELLO TONNATO - (MASTER EPI)

Les agnolotti del plin sont des raviolis traditionnels du piémont, farcis avec un mélange de viande (veau et porc) et parfois même des légumes. Ils sont ensuite fermés en pinçant la pâte, d'où leur nom "plin". Ils sont servis avec du beurre fondu ou une sauce au ragoût.



AGNOLOTTI DEL
PLIN - (MASTER EPI)

Les tajarin al tartufo sont des pâtes fraîches typiques du Piémont, très fines et longues. Elles sont souvent accompagnées de truffes râpées (noires ou blanches selon la saison).



TAJARIN AL TARTUFO DE NOTRE
RESTAURANT DE GALA - (MASTER EPI)

DÉCOUVERTE D'UN CAFÉ EMBLÉMATIQUE DE TURIN ET EXPLICATIONS DE LA GASTRONOMIE

Le Caffè Baratti & Milano est un café historique de la ville. Il est situé à l'angle de la piazza Castello. Fondé en 1874 par Ferdinando Baratti et Edoardo Milano, l'établissement est devenu le lieu de rencontre de la bourgeoisie et des intellectuels de l'époque. L'intérieur a gardé son charme d'époque avec un comptoir en marbre jaune de Sienne, et des murs décorés de panneaux avec des motifs floraux et des miroirs.



(MASTER EPI)

La spécialité locale est le caffé al bicerin. C'est une boisson chaude composée de trois couches successives : un chocolat chaud épais, un espresso et du lait mousseux. Cette spécialité est servie dans un petit verre transparent, parce que bicerin signifie "petit verre" en piémontais. Il est important de ne pas mélanger les couches.



CAFFÉ AL BICERIN -
(MASTER EPI)

EXPLICATIONS DE LA GASTRONOMIE LOCALE

Nous avons profité de notre pause au café pour découvrir l'histoire de la gastronomie de la ville. Turin se situe au pied des Alpes et bénéficie d'un climat tempéré. Dès l'Antiquité, la région est connue pour ses vignes (le Barolo et le Barbaresco), ses produits laitiers (la Toma et le Bra), le maïs ou encore la boeuf du Piémont. Jusqu'au Moyen Âge, les soupes, la polenta, les ragoûts et les viandes braisées sont privilégiées. En 1563, Turin devient la capitale du Duché de Savoie, plusieurs influences françaises apparaissent telles que l'usage du beurre à la place de l'huile d'olive. La ville invente en 1786 le Vermouth, un vin aromatisé aux herbes et aux épices. Il a été souvent accompagné de tapas italiennes, donnant naissance à l'aperitivo.

Turin est également connu pour le chocolat. Sous le règne d'Emmanuel-Philibert de Savoie, Turin devient l'un des premiers centres européens du chocolat. Cependant,

Napoléon impose, en 1806, un blocus commercial qui limite l'importation de cacao en Italie. Les chocolatiers turinois doivent trouver une alternative. Ils mélangent alors du cacao avec de la poudre de noisette locale. Crément ainsi le gianduia, un chocolat onctueux et fondant.

Il est également important de souligner que Turin est précurseur du "slow food". Carlo Petrini, un journaliste italien lance le mouvement dans les années 1980. L'objectif du mouvement est de valoriser les produits locaux, respecter les petits producteurs et d'avoir une alimentation bonne, propre et juste.



PITCH D'UNE RECETTE PAR L'ÉQUIPE DE BLANCHE - (MASTER EPI)



EXPLICATIONS GASTRONOMIQUES PAR JEANNE - (MASTER EPI)

VISITE DU MARCHÉ : MERCATO DI PORTA PALAZZO

Enfin, nous avons visité le mercato di porta palazzo, le plus grand marché en plein air d'Europe. Le marché existe depuis le XIXe siècle et propose des stands de produits frais, des produits locaux (truffes, etc.), des stands du monde et des coins fripes. C'est un lieu à la fois multiculturel et piémontais.



(MASTER EPI)



GOOGLE IMAGES

MUSÉE DU CINÉMA

ORGANISATION DU CINÉMA : ÉVOLUTION TECHNIQUE ET PHOTOGRAPHIE

Le Musée du Cinéma visité à Turin dans le cadre du programme de Master en entrepreneuriat et projets innovants de l'Université Paris Dauphine propose une exploration captivante de l'évolution du cinéma. L'organisation du cinéma est intrinsèquement liée à des avancées technologiques majeures, impactant à la fois les procédés de création d'images et la manière dont ces images sont perçues par le public.

LES PREMIÈRES TECHNIQUES : DU THÉÂTRE D'OMBRES AU CINÉMA

Les origines du cinéma remontent à des techniques visuelles ancestrales, telles que le théâtre d'ombres, où des silhouettes étaient projetées pour raconter des histoires. Progressivement, ces procédés évoluent vers des techniques plus sophistiquées :

Optique Lumineuse : Utilisation de rayons lumineux pour animer des images fixes et créer une illusion de mouvement.

Peep Show et Panorama : Précurseurs des dispositifs cinématographiques, permettant de visualiser des images fixes ou animées à travers des ouvertures.

3D Stéréoscopie : Introduction de la perception tridimensionnelle à partir de deux images légèrement décalées.



(MASTER EPI)

L'IMAGE EN MOUVEMENT : LA NAISSANCE DE LA CINÉMATOGRAPHIE

L'étape cruciale dans l'évolution du cinéma est marquée par l'introduction du mouvement des images. Les recherches portent alors sur les procédés permettant de capturer des mouvements successifs et de les restituer de manière fluide :

Chronophotographie est une technique développée par des pionniers tels que Étienne-Jules Marey et Eadweard Muybridge, visant à décomposer le mouvement en plusieurs images prises à des intervalles réguliers.

Cinéma des Frères Lumière : Invention du cinématographe, appareil capable de capturer, développer et projeter des images animées. Cette innovation constitue un point de bascule vers le cinéma moderne.



(MASTER EPI)

PHOTOGRAPHIE : DE L'IMAGE FIXE À L'IMAGE ANIMÉE

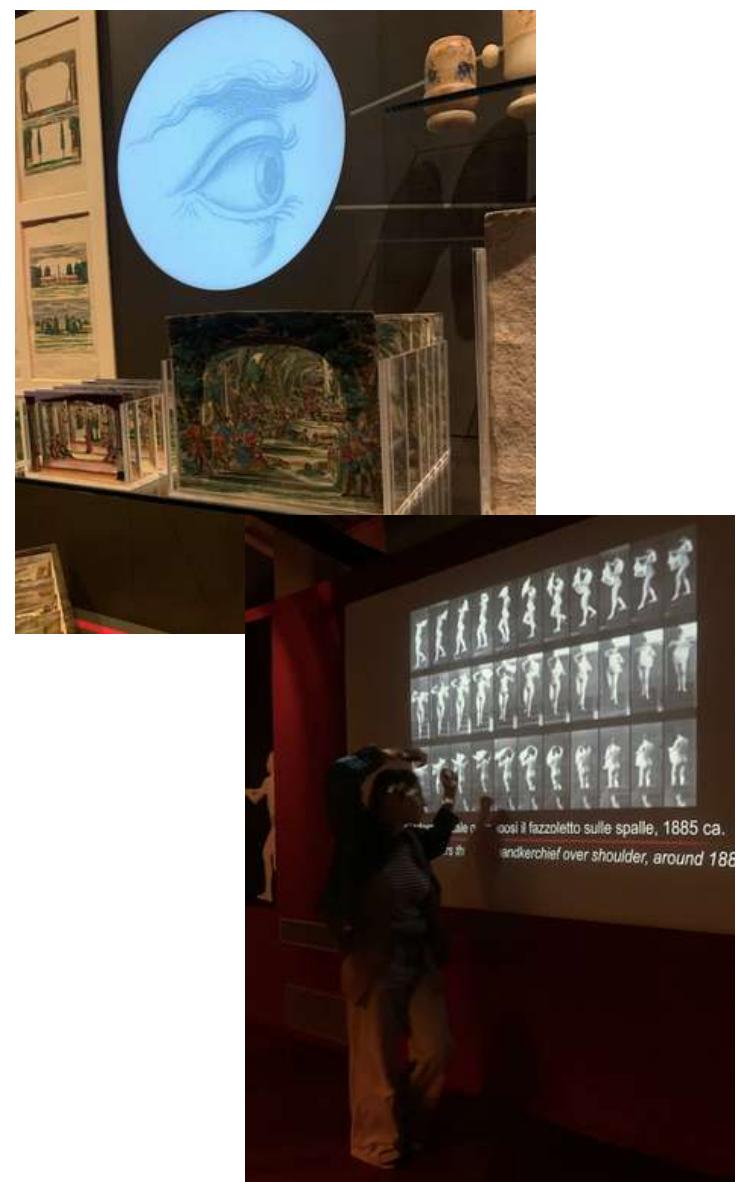
La photographie, à l'origine un art statique, devient progressivement un outil essentiel

pour la capture du mouvement.

Dans le cadre des visites et études réalisées au musée, certains thèmes émergent :

Photomontage et Productivité : Utilisation de la photographie pour capturer des scènes du quotidien et les analyser. Les ouvriers en mouvement deviennent des sujets d'étude pour optimiser les gestes et les processus de travail.

Technologie et Innovation : Les évolutions techniques permettent de perfectionner le rendu des images, leur netteté, leur fluidité, créant ainsi de nouvelles expériences visuelles.



(MASTER EPI)

LA CHARETTE PHOTOGRAPHIQUE : MOBILITÉ ET ACCESSIBILITÉ

L'un des aspects marquants de l'évolution de la photographie est l'innovation de la charette photographique, véritable studio itinérant et nomade. Ces dispositifs mobiles permettaient aux photographes de se déplacer facilement, rendant la photographie accessible à une population plus large, notamment dans les zones rurales.

Grâce à la charette, la prise de vue ne se limitait plus aux ateliers fixes en ville. Les photographes pouvaient parcourir des villages et proposer des portraits instantanés, démocratisant l'accès à la photographie. Cette mobilité a favorisé l'essor de la photographie de rue et des portraits de famille, répondant ainsi à une demande croissante d'images personnelles.

PHOTOMATON ET MODÈLE ÉCONOMIQUE INNOVANT

L'innovation du photomaton représente une étape importante dans la diffusion massive de la photographie. Cet appareil permet la production instantanée de portraits, directement accessibles par le public :

En intégrant des dispositifs automatiques, le photomaton a permis de réduire les coûts de main-d'œuvre tout en offrant un service rapide. Ce modèle économique novateur a favorisé l'implantation de bornes dans les lieux publics.

La capacité de produire immédiatement une photo a renforcé l'usage pratique de la photographie dans des domaines variés, tels que l'identification ou la documentation.

CONCLUSION : L'INNOVATION AU CŒUR DU CINÉMA ET DE LA PHOTOGRAPHIE

L'histoire du cinéma et de la photographie montre que les innovations techniques, qu'elles soient fixes ou mobiles, ont toujours eu pour vocation de rendre l'image plus accessible et immersive. De la charette photographique au photomaton, chaque avancée a apporté de nouvelles opportunités d'usage et de diffusion, marquant ainsi l'évolution continue de ces arts visuels.



(MASTER EPI)



(MASTER EPI)



(MASTER EPI)



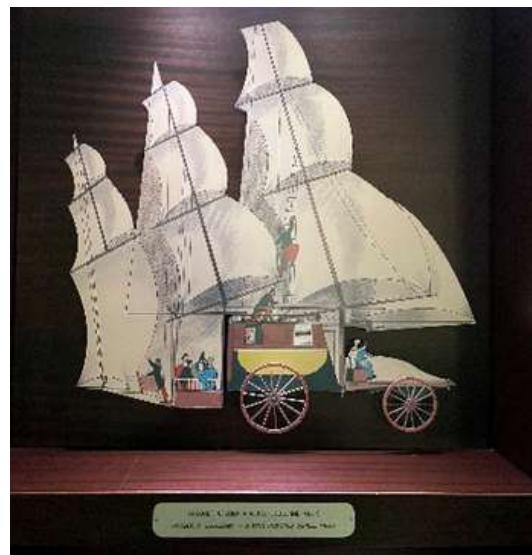
(MASTER EPI)

LE MUSÉE DE L'AUTOMOBILE

UN COUP DE COEUR IMMÉDIAT

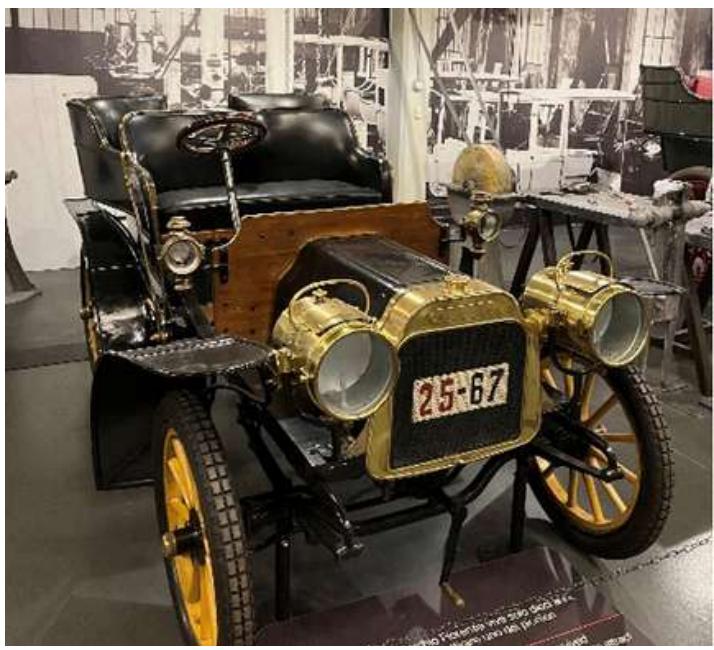
Au moment où nous avons franchi les portes vitrées du Centro Storico Fiat, nous avons compris que l'endroit avait beaucoup plus à offrir qu'une succession de carrosseries rutilantes : c'est toute une histoire d'ingéniosité italienne qui se déplie, du XIX^e siècle à la mobilité électrique, avec des détours aussi inattendus que révélateurs. Une maquette colorée de véhicule à voile de 1834 nous rappelle d'emblée que, bien avant l'essor du moteur à explosion, les inventeurs exploraient déjà des solutions écoénergétiques. Cette pièce fragile n'est pas seulement un clin d'œil romantique ; elle incarne le principe intemporel de la sérendipité : tenter, bricoler, pivoter. Nous gardons cette idée en tête tout au long de la visite.

Juste après, la Fiat 3 ½ HP de 1900 campe fièrement sur ses roues en bois. Derrière son volant façon fiacre se cache une stratégie industrielle audacieuse : normaliser le châssis, prévoir des pièces interchangeables, pousser la production en série alors que la plupart des



(MASTER EPI)

concurrents se contentent encore d'assemblages artisanaux. Nous pensons à nos cours sur l'économie d'échelle : la standardisation comme levier de coût et de vitesse de mise sur le marché. Quelques vitrines plus loin, une Topolino de 1936 illustre déjà la notion de « plateforme » : même architecture, multiples déclinaisons, et, à l'époque, un marketing de proximité – « l'automobile pour tous » – qui préfigure notre notion contemporaine d'inclusion par le design.



(MASTER EPI)

QUAND L'INNOVATION S'INSPIRE DE TOUS LES SECTEURS

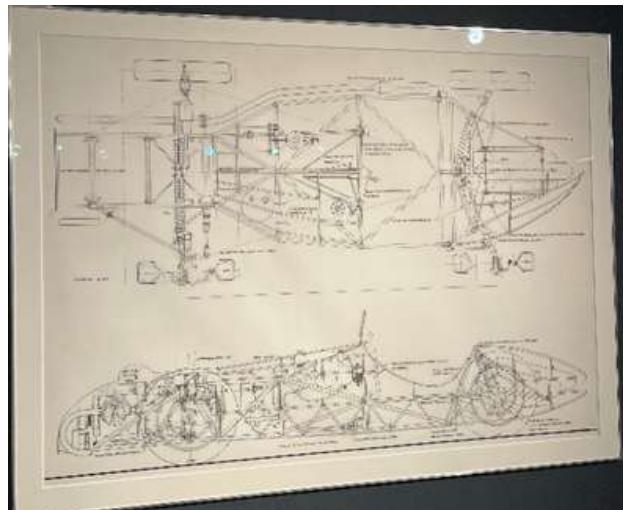
Le musée ne se contente pas de voitures : un autorail Littorina de 1932 évoque la diversification vers le rail, tandis qu'un tracteur Fiat 702, sorti d'usine en 1919, montre comment la marque a transposé ses compétences moteur vers l'agriculture pour amortir ses chaînes de montage pendant l'entre-deux-guerres. Un camion militaire 18 BL, robuste mais léger pour son époque, rappelle que le double usage civil-défense fut longtemps un catalyseur d'innovations moteur.

Face à la silhouette effilée de la SB4 « Mephistofele » de 1924 nous apprenons que le moteur Swapper vient d'un avion de chasse et que l'ingénieur Tranquillo Zerbi n'a eu que six mois pour tout adapter. Record mondial de vitesse à la clef : 234,98 km/h, une prouesse autant technique que communicationnelle.



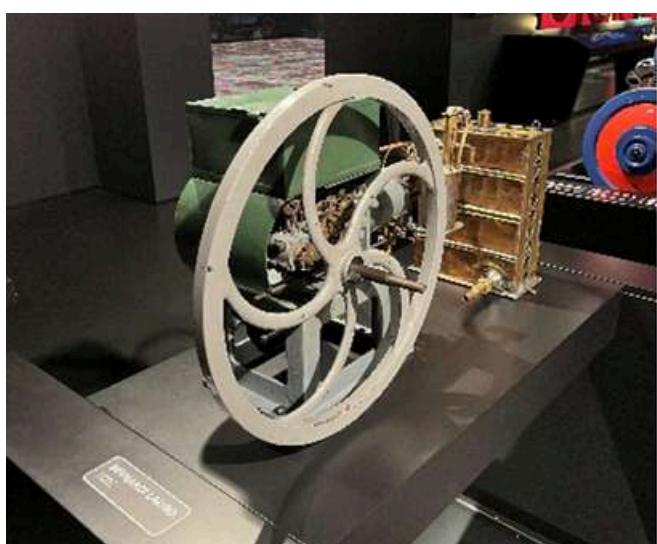
(MASTER EPI)

Sur le mur, le plan au trait d'un monoplace de Grand Prix intégralement légendé, nous rappelle à quel point il était important de tout documenter pour mieux collaborer.



(MASTER EPI)

L'aile consacrée aux systèmes mécaniques abrite le moteur stationnaire Bernardo Lauro (1883) qui tournait jadis dans les scieries. Sa roue d'inertie allégée est, selon le cartel, l'une des premières tentatives d'optimisation du rapport poids-puissance. Cette quête de performance se poursuit dans le moteur de Formule 1 Alfa Romeo V10 (1996) exposé plus loin, et dans un prototype électrique expérimental des années 1990 baptisé « Zic » – première Fiat à batteries sodium-soufre. Le musée juxtapose intentionnellement ces pièces pour montrer la continuité des logiques d'expérimentation, qu'il s'agisse de vapeur, d'essence ou d'électron.



(MASTER EPI)



(MASTER EPI)

Au centre d'une salle à fond rouge, dix roues suspendues racontent elles aussi cette évolution en spirale : du bois plein aux alliages magnésium, de la chambre à air au run-flat, jusqu'aux jantes bi-matière optimisées pour l'aérodynamique. Chaque saut technologique est associé à une contrainte nouvelle : coûts, réglementation, sécurité, style.

L'AUTOMOBILE S'AUTORISE QUELQUES SORTIES DE ROUTE

Un couloir immaculé change la tonalité : au milieu d'affiches publicitaires futuristes, un réfrigérateur Fiat 9005 (1955) incarne la diversification électroménagère. L'argument marketing de l'époque, « garder la fraîcheur de la 500 dans votre cuisine », transforme un savoir-faire industriel (estampage, joints d'étanchéité, circuits frigorifiques) en avantage émotionnel. C'est un cas d'école de repositionnement de marque : on ne vend plus seulement un produit, on transfère une promesse de modernité. Nous pensons immédiatement aux stratégies de licensing actuelles européennes, où l'on exploite l'aura d'un logo pour pénétrer un marché adjacent.

Juste à côté, un moteur radial d'avion Fiat A.50 montre comment la firme a alimenté la Regia Aeronautica en moteurs légers mais puissants. Le guide explique que le refroidissement par air conçu pour l'altitude a ensuite inspiré les solutions de dissipation thermique sur les voitures de course des années 1930, bouclant la boucle entre secteurs.

Une maquette du chasseur G.91, vainqueur de l'appel d'offres OTAN de 1953, renforce l'idée que l'entreprise a longtemps survécu grâce à la multiplication de niches.



(MASTER EPI)

Le parcours abonde en prototypes méconnus : la Fiat X1/23 électrique de 1974, minuscule citadine de 3 mètres ; le concept Vanzic de 1995, tout en polymères recyclables ; la 500e « La Prima » de 2020, présentée comme la synthèse futur-rétro d'un siècle de micro-mobilité. Le musée expose aussi l'Hovercraft Pgm Fiat (1965), conçu pour explorer la lagune de Venise, et un module lunaire « Lunokhod-Fiat » dessiné en plein délire spatial des sixties. Autant de tentatives plus ou moins abouties, mais toutes révélatrices d'une culture de l'essai rapide : on fabrique, on teste, on abandonne ou on persiste, et toujours on capitalise sur l'apprentissage.



GOOGLE IMAGES

PALAZZO REALE

UN PALAIS A L'IMAGE DE SA VILLE

Le Palais Royal de Turin (Palazzo Reale) incarne la transformation politique et culturelle du Piémont depuis le XVIIe siècle. Construit à partir de 1646 à la demande de Christine de France, régente et épouse de Victor-Amédée Ier, il devient le cœur du pouvoir de la Maison de Savoie après le transfert de la capitale de Chambéry à Turin en 1563. Ce déménagement stratégique, décidé par Emmanuel-Philibert de Savoie, répondait à un impératif de projection politique vers l'Italie et d'émancipation vis-à-vis de la France, tout en plaçant Turin au centre d'un projet de modernisation territoriale ambitieux.

L'installation définitive de la cour à Turin entraîne un vaste chantier d'urbanisme et de rénovation artistique. Le Palais Royal devient le symbole d'une autorité modernisatrice, s'inspirant des grands modèles européens, notamment français et autrichiens. Il incarne cette volonté d'unifier l'image du pouvoir autour d'un faste maîtrisé :

grandes salles d'apparat, galerie des portraits, escalier monumental, chapelle de la Sainte-Suaire édifiée par Guarino Guarini (1668–1694), autant d'éléments qui témoignent d'un art de la représentation politique.



(MASTER EPI)

UN LIEU LOIN D'ÊTRE SEULEMENT SYMBOLIQUE

Au-delà de son rôle résidentiel, le Palais a aussi été le siège de décisions clés : il accueille les symboles de la souveraineté sarde, puis italienne, avant de perdre sa fonction politique après l'unification. À partir de 1861, Turin devient la première capitale du Royaume d'Italie uni, avant que cette fonction ne soit transférée à Florence puis Rome. Le Palais Royal devient alors un témoin muet, mais majestueux, de l'histoire nationale.

Le déménagement de la cour savoyarde vers Turin ne s'est pas contenté de transformer la ville en capitale politique : il a également façonné son identité gastronomique. Avec la cour sont arrivés des cuisiniers, pâtissiers et savoir-faire venus de France. Cette influence s'est subtilement mêlée aux traditions locales pour donner naissance à une cuisine piémontaise raffinée et singulière. On en retrouve les traces dans des plats comme le bunet, un flan au chocolat et au caramel proche du crème caramel français, ou encore dans l'usage de sauces onctueuses à base de crème ou de beurre, peu typiques de l'Italie méridionale. La célèbre bagna cauda, plat emblématique à base d'anchois, d'ail et d'huile d'olive, aurait elle aussi été affinée sous influence française, tout comme certains desserts à la liqueur. Cette hybridation culinaire entre terroir alpin et raffinement à la française continue aujourd'hui à distinguer le Piémont comme une région d'excellence gastronomique.

REFLET DE L'ART, REFLET DE L'HISTOIRE

Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, ce site patrimonial majeur est aussi le reflet d'une époque où l'architecture et l'art étaient au service d'un projet de puissance. Il incarne une double dynamique : la concentration du pouvoir et l'ouverture à l'innovation. Grâce à l'impulsion de la



(MASTER EPI)

Maison de Savoie, le Piémont s'est peu à peu imposé comme un foyer d'expérimentation politique, militaire, artistique — et culinaire —, une trajectoire qui culminera avec le rôle pionnier du royaume de Sardaigne dans l'unification italienne.

LA VILLA DELLA REGINA

Pour compléter la visite du Palais Royal et mieux comprendre l'art de vivre des souverains de Savoie, une halte à la Villa della Regina s'impose. Située sur les hauteurs de Turin, à quelques minutes du centre-ville, cette résidence d'agrément fut conçue au XVII^e siècle pour les reines de la Maison de Savoie, notamment pour Jeanne-Baptiste de Savoie-Nemours. Entourée de jardins en terrasses à l'italienne et d'un vignoble historique encore en activité, la Villa offre un point de vue saisissant sur la ville et les Alpes. Son atmosphère plus intime contraste avec le faste du Palais Royal, permettant d'appréhender la vie quotidienne et plus privée de la cour. Les décors rococo, les fresques légères et les salons aux proportions plus humaines témoignent d'un raffinement qui complète l'expérience palatiale. Visiter la Villa de la Reine, c'est entrer dans les coulisses sensibles du pouvoir, là où se mêlaient culture, repos et diplomatie discrète.



GARE DE TURIN - PORTA NUOVA - GOOGLE IMAGES

Points clés pour intégrer l'écosystème entrepreneurial

POURQUOI CHOISIR TURIN ?

- La ville est en pleine croissance et offre un terrain idéal pour entreprendre.
- Elle fut le symbole de l'industrie italienne et a su transformer ses anciennes usines en lieux d'innovation.
- Turin est soutenue par des politiques publiques à l'innovation.
- Elle est au cœur de l'Europe, à seulement 5h de Paris ou encore 1h de Milan en train.
- L'écosystème est riche : avec par exemple l'incubateur biotech 2i3T de l'Université de Turin ou encore OGR Tech, un "station F" italien avec des start-up locales, fonds d'investissement et des grandes entreprises.
- Le vivier de talents est également intéressant avec des universités de renoms tels que Politecnico Di Torino et l'université de Turin.

Vous l'aurez compris, ce dossier un réel guide permettant de vous donner les clés d'analyse de cette ville européenne rayonnante.

VOUS CHERCHEZ L'IMPACT ?

Le terrain y est fertile pour l'innovation responsable avec l'impulsion de Torino Social Impact, qui œuvre en faveur d'une innovation à impact.

SOURCES

- AJPME. (2019). *À la découverte des PME des districts italiens à Biella et Turin.* <https://ajpme.fr/a-la-decouverte-des-pme-des-districts-italiens-a-biella-et-turin/>
- Alberto Vanolo. (2015). Resilient urban models in post-industrial cities. <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1877916615000041>
- Britannica. (2025). Giuseppe Garibaldi – Retreat. <https://www.britannica.com/biography/Giuseppe-Garibaldi/Retreat>
- Città di Torino. *Il Piano d’Azione per l’Energia Sostenibile e il Clima.* http://www.comune.torino.it/ambiente/cambiamenti_climatici/patto_deisindaci/il-piano-dazione-2.shtml
- Climate Chance. (2022). *Turin – Restructurer l’économie et la politique pour réduire ses émissions de GES.* <https://www.climate-chance.org/cas-etude/turin-restructurer-pour-reduire-ses-emissions-de-ges/>
- Climate Chance. (2022). *Turin.* https://www.climate-chance.org/wp-content/uploads/2022/05/bt2021_cas-detude_turin_vfr.pdf
- Crédit Agricole – Études économiques. (2025). *Italie : scénario 2025–2026.* <https://etudes-economiques.credit-agricole.com/Publication/2025-janvier/italie-scenario-2025-2026>
- Encyclopædia Britannica. (2025). Giuseppe Garibaldi. <https://www.britannica.com/biography/Giuseppe-Garibaldi>
- Euromed. *Turin.* <https://www.reseau-euromed.org/fr/ville-membre/turin/>
- Italian Business Register. *Un aperçu des entreprises italiennes.* <https://italianbusinessregister.it/fr/un-aperçu-des-entreprises-italiennes>
- Le Monde. (1982). *FIAT : une maîtrise retrouvée de ses propres affaires.* https://www.lemonde.fr/archives/article/1982/07/20/fiat-une-maitrise-retrouvee-de-ses-propres-affaires_2890664_1819218.html
- Marges & Villes. *Turin.* <https://marges.hypotheses.org/valorisation/profils-de-villes/turin>
- Mordor Intelligence. *Analyse de la taille et des parts du marché italien de la restauration – Tendances et prévisions de croissance jusqu’à 2029.* <https://www.mordorintelligence.com/fr/industry-reports/italy-foodservice-market>
- Monde diplomatique. (2007). *Italie : la seconde vie de Fiat.* <https://www.monde-diplomatique.fr/2007/05/CAMPETTI/14733>
- Nova.news. (2024). *Turin désignée "Capitale de la culture d'entreprise 2024".* <https://www.agenzianova.com/fr/news/torino-designata-capitale-della-cultura-dimpresa-2024/>
- Nos Alpes. (2024). *Turin capitale de la culture d'entreprise sur fond de tensions économiques.* <https://nosalpes.eu/fr/2024/04/05/turin-est-la-capitale-de-la-culture-dentreprise-2024/>
- Pie.camcom.it. (2025). *Comunicato Stampa – Mercato del lavoro Anno 2024.* https://pie.camcom.it/sites/default/files/contenuto_redazione/notizie/file/Comunicato%20Stampa%20Mercato%20del%20lavoro%20Anno%202024.pdf
- Startup Genome. (2024). *Turin – Ecosystem Profile.* <https://startupgenome.com/ecosystems/turin>
- Statista. (2024). *Number of tourist arrivals in accommodation establishments in Turin, Italy from 2019 to 2023, by type of tourist.* <https://www.statista.com/statistics/1097505/arrivals-in-tourist-accommodations-in-turin-province-by-nationality/>
- The World Factbook (CIA). (2023). *Italy – Economy.* <https://www.cia.gov/the-world-factbook/about/archives/2023/countries/italy/#economy>
- Wikipedia. *Province of Turin.* https://en.wikipedia.org/wiki/Province_of_Turin
- Wikipedia. *Turin.* <https://fr.wikipedia.org/wiki/Turin>
- Wikipedia. *Victor-Emmanuel II.* https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Victor-Emmanuel_II

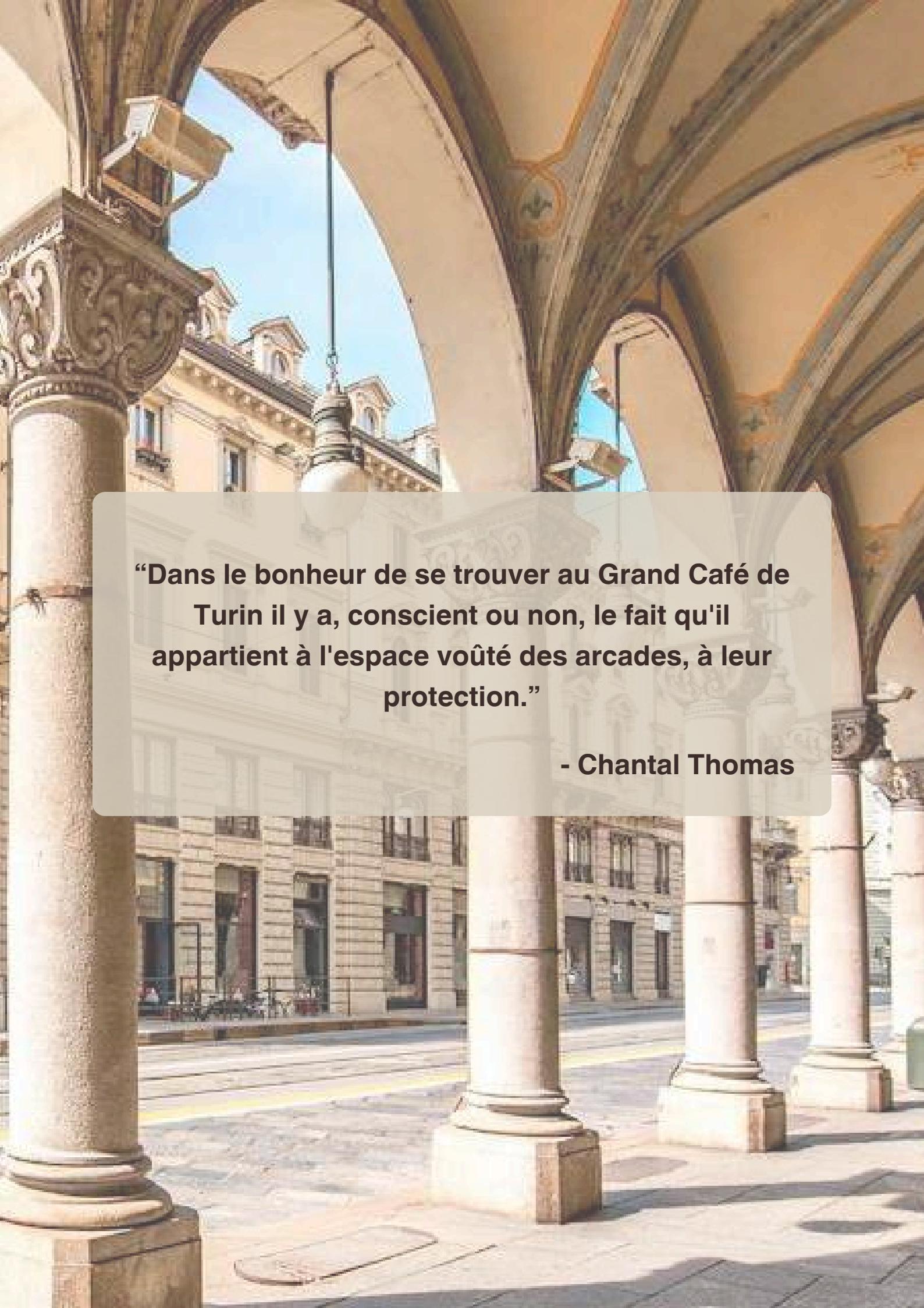


(MASTER EPI)

Nous souhaitons remercier chaleureusement Sonia Adam-Ledunois et Edith Muller pour leur accompagnement tout au long de cette expérience. Ce voyage est le beau point final de notre formation, que nous mettrons à profit dans nos projets futurs. Cette immersion au cœur de l'écosystème entrepreneurial turinois nous a offert une vision concrète de l'innovation, enrichie par des visites professionnelles, culturelles et historiques.

Nous exprimons également notre gratitude au Master 264 pour son soutien financier, qui a permis la réalisation de notre voyage d'étude à Turin.

Blanche Taupin, Denis Richard, Guillaume Bonnier, Joséphine Givelet, Mélissa Deshayes, Aliénor de Blic, Célia Barberousse, Etienne Jameton, Jeanne Ducrocq, Margaux Lamy, Sarah Leghali, Timothée Cronier, Zélie Hurbin



“Dans le bonheur de se trouver au Grand Café de Turin il y a, conscient ou non, le fait qu'il appartient à l'espace voûté des arcades, à leur protection.”

- Chantal Thomas